

Pizza Delight
VOUS LIVRE DU GOUT!
858-8080
 LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR



- SUPERSTORE (Power Center)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

GRATUIT

No. 15

Vol. 26

30 janvier 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3E9

**Mécontentement
 aux résidences**



**Entrevue avec
 Antonie Maillet**

**CONVENTION COLLECTIVE DE L'APBUM:
 LA FÉECUM DEMANDE UNE AUGMENTATION
 DE LA CHARGE D'ENSEIGNEMENT P.2**

**Pour vos REER
 PRENEZ CONSEIL!**

*À votre cause populaire,
 nous recommandons d'excellents moyens
 pour vous permettre de accéder à vos REER dès maintenant,
 à votre rythme, et selon votre capacité financière.*



TA CASSE
 POPULAIRE
 ACADÉMIQUE

**Pour vous,
 L'IMPORTANT,
 c'est
 VOUS!**

Actualité

Mécontentement aux résidences

Gwenélie MORIN

Marie-Élaine CLOUTIER

Certains étudiants habitant les résidences ont eu une mauvaise surprise durant la période des fêtes, alors qu'ils ont appris que leur contrat de location ne comprenait pas la période des vacances de Noël. On peut imaginer les problèmes que cela a pu causer particulièrement aux étudiants internationaux qui ne retournent pas nécessairement chez eux

puisque l'Université est fermée. Lorsque les étudiants arrivent, on leur présente ce contrat et ils l'acceptent en toute connaissance de cause.

Rejointe au téléphone, Mme Michèle Caron, professeure à l'École de droit à expliqué que l'article 9 de la loi sur la location de locaux d'habitation prévoit que le propriétaire et le locataire doivent signer une formule de type bail et que si une formule de type bail n'est pas signée, comme c'est d'ailleurs le cas aux résidences, elle est présumée régie de

quoil la présence des étudiants durant la période

«Notre contrat n'inclut pas la période du 23 décembre au 2 janvier puisque l'Université est fermée. Lorsque les étudiants arrivent, on leur présente ce contrat et ils l'acceptent en toute connaissance de cause.»

M. Armand H. LeBlanc, responsable du Service de logement

des fêtes dérange l'Université.

La majorité des résidents restent relativement passifs devant ce problème, excepté ceux à qui il a causé des ennuis. Aussi, toutes ces dernières années, personne n'avait réagi à cette faille. Il a fallu que Marie-Hélène Lesard, étudiante en nutrition, qui déplorait l'injustice de sa procédure, rencontre un médiateur au logement et un membre d'un conseil étudiant pour que cette politique bien établie soit remise en question.

M. LeBlanc estime pour sa part que c'est l'Université qui fait un

effort et «une exception à la règle puisqu'elle offre aux étudiants la possibilité de demeurer à la résidence. Il est possible que certains contestent cette politique, mais en général, les étudiants apprécient le fait de pouvoir rester à la résidence, ça les arrange.» Le responsable du Service de logement trouve d'ailleurs ce fonctionnement juste car «le prix fixe de 185 par jour quel que soit le revenu de l'étudiant, permet d'éviter la discrimination; c'est la même chose pour tout le monde.»



durant le congé.

En effet, ceux qui souhaitent demeurer aux résidences entre le 23 décembre et le 2 janvier devaient non seulement se justifier auprès des responsables, mais en plus, payer 185 par jour avec un plafond de 90\$ au-delà de 5 jours. Ainsi, les locataires ont tous leurs biens dans une chambre ou un studio sans pouvoir y accéder, ce qui mène à quelques surprises.

Selon M. Armand H. LeBlanc, responsable du Service de logement, cette mesure est logique: «Notre contrat n'inclut pas la période du 23 décembre au 2 janvier

toute façon. Par ailleurs, selon la même disposition, même s'il s'agit d'un autre type de contrat, il ne peut pas contenir des dispositions qui annulent des droits aux locataires.

Selon Mme. Caron, il est difficile de définir le statut durant la période des fêtes, tout spécialement si les biens des locataires demeurent à l'intérieur du logement sans que l'étudiant y aille sceler.

Pour la professeure, la présence de deux baux pourrait être considérée comme un mécanisme visant à contourner la loi. Il faudrait dans ce cas définir pourquoi on agit de la sorte et en

De TOUT sur l'Acadie à la SRC

Lundi
ou vendredi
18 h
CE SOIR

Des nouvelles
de chez vous.

Animer:
Sélie
Larocque



Mardi
20 h
COUNTRY
CENTRE-VILLE

Le rendez-vous
des amateurs
de musique
country.

Animer:
Roxie
Mortel



Vendredi
19 h
TEMPS
D'AFFAIRES

Les répercussions
d'activités
économiques
sur notre vie.

Animer:
Sélie
Robit



Dimanche
12 h 30
TRAJECTOIRES

Le lieu entre
l'œuvre d'un
artiste et des
phénomènes
sociaux.

Animer:
Diana
Drapeau



SRC



Télévision
Atlantique

DE TOUT
POUR FAIRE
UN MONDE

Actualité

Augmentation de puissance de CKUM-MF

Ce n'est qu'une question de semaines

Nathalie LEVESQUE

L'augmentation de puissance de 500 à 750 watts a été maintenue qu'une question de semaines pour le radio étudiant CKUM-MF qui devrait reprendre un plus grand public dès le 27 janvier, et tout va comme prévu.

On avait appris un septième dernier que le Conseil de radiodiffusion et de télécommunications canadiennes avait accepté la demande de CKUM-MF. Avec une augmentation de 200 watts, le radio étudiant pourra désormais être capté partout à Dieppe et Moncton. Cependant, un changement de fréquence sera nécessaire afin de procéder à l'augmentation. Ainsi, les auditeurs retrouveront la programmation de la station, non plus sur le 105,5, mais bien sur le 93,5. Les dirigeants de la radio avaient prévu l'entrée en ondes sur le 93,5 dès le premier janvier dernier. Cependant, des complications de dernière minute sont venues ralentir le projet, selon la directrice

pour le lancement de la nouvelle fréquence. Michèle Rioux a admis qu'il y avait une petite au Radio. Selon elle, les gens sont fort heureux de pouvoir capter avec un plus grand clarté les ondes de la «Foudre francophone». «Les gens veulent une très grande différence, car il y a un très grand fort entre 50 et 250 watts, a-t-elle fait savoir.

Questionnée à savoir si l'augmentation de puissance menaçait la

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

pour le lancement de la nouvelle fréquence. Michèle Rioux a admis qu'il y avait une petite au Radio. Selon elle, les gens sont fort heureux de pouvoir capter avec un plus grand clarté les ondes de la «Foudre francophone». «Les gens veulent une très grande différence, car il y a un très grand fort entre 50 et 250 watts, a-t-elle fait savoir.

Questionnée à savoir si l'augmentation de puissance menaçait la

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

RD MacLean
Company Ltd / MacLean Ltd
Articles religieux et annuaires d'édifice
Religious articles and church supplies
200 St George Moncton NB
EBC 1x7
Tel. 506.838.9277
Fax. 506.838.9969
Sans Frais: 1.800.561.7037

Chez RD MacLean vous pouvez vous procurer de notre grande sélection: de bibles, avec traductions populaires des livres religieux, pour adultes et enfants des objets religieux traditionnels: statues, chaplets, crucifix, cadeaux pour l'Église: la confirmation, la première communion, le baptême, le mariage

reception de la radio, Mme Rioux a précisé que la situation était plutôt complexe. «On est pris entre le bois et l'anneau, car on a de la difficulté à recevoir des subventions du gouvernement fédéral qui dit que l'on est une radio étudiante et pour leur part, l'Université et la Fédération comptent, car ils disent que l'on est une radio plus communautaire qu'étudiante.» L'augmentation de puissance coûtera aux alentours des 25 000\$.

De plus, on pourrait aussi télécharger des programmes d'édition. Ainsi, les gouvernements ont demandé que l'on soit à la préservation de nos programmes existants. En effet, les programmes jugés «obsoletes», éliminés ou, peu fréquents» pourraient être retirés de la carte. Le président de la Fédération a cependant fait preuve d'innovation à ce niveau. «Si on crant qu'ils sont éliminés, on peut pas être les retirer avec certains autres programmes. Il y a aussi la possibilité d'écrire des plans dans ces programmes au Québec, comme on le fait en médecine par exemple», a souligné Michèle LeBlanc. Quant qu'il est soit la Fédération étudiante souhaite que la qualité des programmes soit garantie aux étudiants qui sont à la base même de l'université. De nouveaux développements dans ce dossier peuvent être attendus avec le début des élections de la Fédération.

Études en sciences de la santé

Avec nos étudiants et spécialistes francophones du Nouveau-Brunswick élargissant leurs études en sciences de la santé dans les universités du Québec.

Le Comité provincial des sciences de la santé du Nouveau-Brunswick a pour mandat de recevoir les demandes d'admission des candidats et candidates francophones de la province des programmes suivants, offerts dans les trois universités sous-mentionnées du Québec:

- **MONTRÉAL**
Médecine Ophtalmologie Orthopédie et audiologie
Médecine dentaire Physiothérapie Pharmacie
Médecine vétérinaire Épidémiologie
- **LAVAL**
Médecine Pharmacie Bio-géométrie
Médecine dentaire Physiothérapie Agro-alimentaire
Médecine vétérinaire Épidémiologie Génie civil
- **SHERBROOKE**
Médecine

Pour renseignements et formulaires de demande d'admission, veuillez vous adresser le plus tôt possible à:

Directeur des programmes bilingues
Faculté des sciences, Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E3 Téléphone: 506-850-2200

REMARQUES: Tous les candidats et candidates francophones du Nouveau-Brunswick doivent passer obligatoirement les tests de langue et de culture générale dans une de nos disciplines au Québec. Les formulaires de demande d'admission doivent remplir doivent être retournés à l'adresse indiquée ci-dessus avant le 31 février 1996. Le Comité admettra les dossiers sans l'attestation de langue si elle sera faite.

Éditorial

En avoir pour son argent

Marie-Élaine CLOUTIER

Avait tout, je tiens à féliciter tous les étudiants qui étaient présents lors de la dernière Assemblée générale de la Fécucm. Je crois que même les plus optimistes ne s'attendaient pas à un appui aussi tangible de la population étudiante. Comme vous le savez sans doute, cette assemblée avait pour but d'informer les étudiants des menaces envisagées par notre association étudiante pour tenter de contraindre l'augmentation des frais de scolarité envisagée par le Conseil des gouverneurs. Les nombreuses lettres écrites par les gens ne se mobilisent que lorsque l'on s'attaque à leur portefeuille: c'est déjà ça, que je leur répondrais...

L'assemblée a par ailleurs donné lieu à un débat idéologique des plus intéressants. En effet, dans le but de contraindre une augmentation presque inévitable des frais de scolarité, les membres de l'Executive de la Fécucm ont suggéré aux étudiants d'adopter l'attitude d'un client envers l'Université. Grosso modo cela signifie: «Au prix que l'on paye, on devrait en avoir pour notre argent et sinon, allons voir qui offre le meilleur rapport qualité/prix.» Cette attitude a semblé inquiéter certains étudiants présents. Et pour cause...

Avant d'adopter une telle attitude, il me semble essentiel d'être conscient de tout ce qu'elle implique. Si on prend pour acquis que l'on doit en avoir pour notre argent, il faut réaliser que ce signifie aussi que plus on a cher, meilleure sera la qualité. Est-ce que l'on veut d'un système d'éducation où les moins méritants sont privilégiés? Bien entendu, il ne faut pas être irrationnel, il est évident que l'argent joue déjà un rôle primordial dans l'éducation. De plus, il est essentiel pour défendre leur position que les étudiants prennent conscience de leur pouvoir de négociation auprès de la direction de l'Université. Mais, je suis loin d'être convaincu que l'approche client ne risque pas, à long terme, de créer plus de problèmes qu'elle n'en résout...

En effet, un seul point d'œil de côté des universités américaines devrait être suffisant pour nous inspirer ou de nous pousser nous aussi à réfléchir. Nos voisins américains, fidèles à leur réputation, ont un système universitaire où le rapport qualité/prix est prédominant. Les meilleures universités, ou les plus réputées, coûtent plus cher et se retrouvent par conséquent recrutées dans la grande majorité des cas aux élèves. Les diplômés de ces universités partent généralement avec une longueur d'avance sur les autres sur le marché du travail.

Bien que ce genre de phénomènes soit déjà présent au Québec, il est beaucoup moins important. Tout en étant loin d'être parfait, le système du prix et du bureau en place offre tout de même à la plupart des gens le désirant la possibilité d'aller aussi loin qu'ils le souhaitent dans notre système d'éducation.

C'est intéressant que la génération qui profite de la façon la plus évidente de la démocratisation de l'éducation supérieure soit celle qui tiens un discours aussi «comptable» face à l'éducation. Le savoir n'est pas, à mon sens, un produit comme un autre que l'on devrait soumettre rationnellement à la loi de l'offre et de la demande. C'est plutôt, pour demeurer dans le monde des humains, un investissement qui, même s'il n'est pas rentable, devrait être favorablement privilégié.

C'est pourquoi je tiens vraiment de ne pas inviter les membres de l'Executive de la Fécucm qui révoquent temps et efforts dans l'espoir que l'Université devienne abordable. Il ne reste qu'à souhaiter que l'appui des étudiants, recueilli lors de la dernière assemblée, demeure très présent dans les semaines à venir.



Billet d'humeur

Denis BABIN

J'ai un étrange sentiment par rapport aux Québécois. Chaque fois que je me promène dans le centre-ville de la métropole, je trouve qu'il y en a de plus en plus, des jeunes, des vieux, agités par la vie urbaine. Ils ont souvent des vêtements sales, des épaules jusqu'aux genoux. On aurait le goût de leur faire un bon shampooing et une déshabouille bien fraîche. Ma promesse réaction, quand j'arrive chez moi, est de leur accorder un peu d'argent. Une ou deux pièces. Et je suis en mandat contre ceux qui donnent rien, qui les laissent pointer au pain. Je me souviens d'un type en particulier qui sortait d'un restaurant de pizza. Il venait sans doute d'acheter plusieurs belles pizzas bien garnies, mais le client-marcheur n'avait pas un sou à sa poche jeune fille qui tendait la main. Et à fait non de la tête, sans la regarder, et il est parti. Ça m'intriguait. Comment peut-on envoyer plutôt une demonteuse qui est contrainte de quitter pour manger? Au moins, moi, je lui en ai donné.

Après quelques heures en ville, il faut que j'arrête. Des Québécois, il y en a trop. J'ai l'impression d'avoir les godaques privées. Alors, je recommence à donner quelques sous seulement quand la personne ne apparaît sympathique. Générosité au service? Je fais un tel. Si je restais une semaine ou deux, je me demande où on serait rendu le baromètre de ma vanité.

Marci!

Certaines aussi mon émotion quand je reçois leur merci. On dirait que je voudrais qu'ils me disent un grand merci de contentement, comme si je leur avait donné 100 \$ de coup. Comme si je leur avais remis une paye pour la semaine, diem. Souvent, c'est un petit moment de train-train qu'ils nous accordent, un simple merci de relations d'affaires, avant de passer à un autre client. On a le sentiment qu'ils n'ont pas dit merci avec autant de sympathie, d'immensité qu'en aurait voulu. Tu sens qu'ils te regardent avec une certaine tendresse qui n'est pas gratuite. Et puis qu'il? Il faudrait qu'ils se fendent la souche en quatre, qu'il grimacent de béatitude pour que notre générosité soit assumée? Jamais repus les sympathies! On pense que ces indignes ont peur de bon, un tout et de la bonté avec un amour de portée change. Ils doivent faire leur journée de travail, ont envie de gruger dans leur minimum vital. Et dit et avoir des journées où ça leur tente moins que d'autres d'aller au bureau, qu'il grimacent les étrangers qui passent.

Mais ma conscience est méchante: ceux qui qu'on attend beaucoup dans la rue se reçoivent du pas déjà de l'antidémocratie sociale? Et pourquoi ne remercier du pas à leur bénéficiaires des repas pour leur déclarations de revenus? On chahute à tout, nous-mêmes. Mais c'est sans doute pas plaisant plus qu'il n'est de leur offrir quelques maigres pitades, de marmonner des merci par ci et par-là, en exposant à la rue et à la pitié de

tout un chacun. D'approcher sa tasse surprise de gens à qui vous répondez en partant, des gens qui n'ont rien à faire de votre misère et qui voudraient bien s'en débarrasser pour de bon. C'est dur pour le fier, ça monnaie! Et qui nous dit que les Québécois n'ont pas d'argent, tout simplement? Ça ne serait pas surprenant. C'est même pas pour faire plaisir à notre sentiment de charité, ni pour nos beaux yeux. C'est que nous voulons absolument avoir quelque chose en échange. C'est dur de donner sans rien recevoir. Mais il faut bien essayer un peu de se mettre à leur place, non?

Je me souviens de deux gamines qui venaient du jour d'orange aux touristes, dans un pays chaud. «C'est pour payer les dignes de l'école», m'ont-elles expliqué, avec leurs yeux épiqués et haïes. Je leur ai subtilisé du pain, bien sûr. Le même sou, j'arrête pour manger avec mes parents dans un restaurant. Qui est-ce que je vois, attablées devant de généreux assiettes de produits? Les deux enfants qui avalaient goûtonnait. Et du coque, pour que ça descende. Elles ont semblé mal à l'aise de me voir. Comme si elles avaient craint que je me rende compte que le restaurant ne faisait pas partie des nécessités premières pour aller à l'école. Je leur ai donné un souvenez en forme de clin d'œil et elles m'ont regardé la bulle. Elles m'ont regardé trop près que le menu, elles ont demandé un sac de plastique pour empocher ce qui restait. Un bon repas pour demain. Je les ai vues beaucoup ces enfants.

in guignol's band

le mythe de la virginité de marie

Jean-Pierre CAISSIE

Nôël, jour de l'an, les fêtes, les cadeaux, la famille, la fête, les festivités, l'alcool, un temps de joie et de paix, un Noël détonné par la pollution sexuelle vénérable par le pouvoir d'achat du dollar.

L'enfant Jésus dans sa crèche, on fête la gloire de la virginité de marie, pour sa part, Joseph n'est peut-être pas vierge, mais peu importe, c'est un homme, il n'a pas à prouver l'honnêteté de son sexe. Marie, eux est non phallus leur pour vous, elle s'empale, la vierge marie, elle fête la naissance du messie, du sauveur de l'humanité enfin, j'attends ce jour Joseph, moi aussi ma douce marie! le goblet, se déverse... fuck les frains de scolarité!

En nos troubles

Thierry JACQUOT

Pétais de train? Je vous le dit moi, P-U-T-A-I-N-D-E-T-R-A-E-M!!!

Le pire dans tout ça, c'est que mes vacances furent merveilleuses. J'ai réussi l'exploit de passer mes temps à dormir et malgrot tout, j'ai trouvé le moyen de déloger ce qu'il me restait de ressensances financières. Étouffant non?

Mais vous savez, c'est souvent le dernière impression qui nous marque. Et aussi rétrospectivement elle-même, mon euphorie de vacances a été profondément ternie par mon voyage de retour.

Pétais de train je vous dit! Tout a commencé à la gare de St-Lambert, au Banlieue de Montréal. Enfin, eux ils appellent ça une gare, moi j'appelle ça une maison mobile en bordure d'un chemin de fer sur laquelle on a cloué une pancarte VIA.

Peu importe, à l'heure du départ, un gentil employé de la compagnie nous annonce que le train sera retardé de quinze minutes. Bref, un quart d'heure, pas si mal.

Si seulement je m'étais douté que ce n'était que le

jeune d'arc la passer, la vierge elle était son ouvrage de sa virginité! Je n'oubliais pas, elle attendait aussi des voir que la pollution et lui qui disaient que faire, peut-être a-t-elle tout fait de sang froid, de son propre vouloir, -ohé! de son bras apart from witches... voir www.witchessm.com!!!!!!

extra de Quot For the Holy Grad de Monty Python)

tout ça pour dire que le boulot et le papier d'emballage ont se cachent rien d'autre qu'un fabuleux golemisch, prêt-à-porter avec son guide d'où j'ourais!

les viciés hommes ont raison quand par moment ils berlent à en perdre la tête -why can't I get just one fuck?- Inattention, les détaxes sexuels bouillonnent, ping-pong-est à l'intérieur contre l'opérette, faire des trous,

prover voir l'air frais, chasser chair et plumes dans, placements artificiels! non non, cher, l'urgence s'approche du paradis, on même de l'enfer, selon l'image qu'on se fait de ces deux lieux mythiques.

oh! marie se sèvre, son marie, s'aie crainie, mes disciples de jesus pratiquent la chasteté, non peuhons sacrés! se répercute-ent d'ininterminables écrits, voilà notre création, voilà notre enfant, la Bible, litons! route un petit pinner! on peuhons nous inviter les académies pour des récompenses, un congrès mondial! ils autouneront leur stach, on fera un peu à la porte, on se fera du frot! out out du tric plein de tric putain, vive la vierge marie, et vive l'acadie française, n'oubliez pas se préserver, laissez pas imprimer la vierge... et

peuhons pas: estaber le peuple en même temps, joies et tristesses! que de réjouissances!

bon, d'un la gloire de la virginité? une sensation d'entrainement? un don à fleur? l'abolition d'opiguités? le papa Jean-Paul II a des idées bien faites sur le sexe, un non plus ou moins subit à la contraception, un en-vertu-plus-tard-une-auto-monde aux femmes qui vivent la prière, d'où l'égalité des sexes, voyez-vous, euh, non je ne vois pas...

d'une pierre deux coups: peuhons vivre la satisfaction des besoins humains? et n'oubliez pas, la gloire de la virginité s'applique il me semble un peu plus aux femmes qu'aux hommes, le concubule de Thymos, vierge pas vierge, vierge, oh! vraiment pas vierge!

ou se parle que du peuhier

enfant de marie, n'oublions pas les autres. l'histoire n'en garde que des légendes, ils vécutent heureux, souvent plusieurs enfants, et évitèrent la coïté comme leur grand frère, marie, vierge? ah! mandrions le silence des disciples qui ont composé le grand livre christien! p.s. ne me méprenez aucunement cher ami, je ne déteste aucunement marie et son premier fils, au fil des ans, l'idée de peuhonner n'a pas atteint l'esprit de certains moi, je m'en souviens, même si parfois on comporte bien des difficultés, ça va la peine de les surmonter, croyez-moi, oculi pour oculi, dent pour dent! non, je ne pardonne l'ami, j'essaye fort.

la morale de cette histoire, c'est qu'il faut faire le bien pas le mal - Jean Leleup

Assez par pitié!

débat d'un plan stratégique devaient pour mieux nous faire gubler la pilule de l'attente.

Non mais, je vous le jure. Le défilé s'écoula à peine qu'on s'en fait annoncer un autre.

On troisième retard, les gens s'impatientent. Enfin, une fleur d'exploit nat en moi. Responsabilité oblige, je me voyais déjà à la tête du mouvement de rébellion de la gare de St-Lambert.

Mais ces salauds avaient plusieurs cordes à leur arc. Ils se mettaient à offrir le café dans des gobeliers de styrofoam (sûrement nocifs à l'environnement) arborant le slogan «gratuité de VIA Rail».

Puis il fallait voir le café en tout. A mon avis, ils ont fait infuser des vieux bas sales pour le faire.

Quelques retards plus tard, le liquide nocif commença à submerger les engorgés qui attendaient avec moi. De nouvelles clamores naissent de la petite foule.

Rebellion, la même gentille employée à qui je venais pointer des cornes annonce que si le train a deux heures de retard à l'arrivée, tous se verront rembourser la moitié du billet. Un coup de réjouissance émane maintenant de cette bande de

vandales.

Hey! Quatre heures de retard le train a eu. S'ils pensent que je vais me moufonder quatre heures dans ce qui pourrait servir de boîte de céréales industrielle pour m'épargner une quarantaine de dollars, ils se mordent le doigt dans l'œil jusqu'à l'articule. Je suis fâché, pas caval! Pais, en plus, j'ai payé mon billet avec la carte de crédit de mon père (à son honneur, qu'en-est-ce que j'en ai à foutre de leur rabâche!)

Évidemment, le train ferroviaire n'avait qu'une minuscule salle d'attente non fumeuse. Il fallait donc que je brave un froid postérieur de moins 77 pour m'accrocher un dernier atome de plaisir qu'il me restait dans ce bled oppressant.

Pétais de train je vous dit! Le cheval de fer ou finalement se pointer le bout de la locomotive. Sous le coup de l'émotion, je m'assis dans une section non fumeuse. Le temps que je m'en rende compte, j'étais confortablement installé, je décide de rester à ma place.

Tout à coup, une femme arrive avec son enfant, qui brailait comme un veau.

Elle se met à lui parler à coups d'insépties linguis-

tiques et d'anatomiques obscures. C'est quoi l'idée? On n'est plus capable de faire des phrases complètes quand on parle à un enfant, le quotient intellectuel baisse ou quoi?

«Oh-est-ce que William a-t-elle dit-elle sur le ton le plus mais qui puisse exister... il veut faire "pou pou"?» Non mais franchement! Pou pou, et puis quoi encore? Déjà que le bambin désémeusement joffie ressemblait dangereusement à une patate, associer sa physionomie à son éducation, le pauvre se sera vite d'autre qu'un tubercule et ce sera la honte de ses parents.

Je ne pourrais plus supporter d'entendre brailier ce foutus sardeveloppé, je décide d'aller solliciter mes chances de me choper un cancer du pousmon.

J'arrive au wagon fumeux, une seule place de libre, bon, je la prends.

Le type à côté de moi se met à me parler. Pauvre cou, j'ai l'air sympathique moi ou quoi?

Il se met à me raconter qu'il va retrouver sa blande qu'il n'a pas vu depuis des années. Si me raconte qu'elle a bien pris soin d'élever les enfants se faire garder chez leur grand-mère. Bref, de fil

en aiguille, il me blâmer qu'il passera le nuit à s'évaporer sur l'air comme une bête en rut. Je n'ai rien contre le sexe, pas le moins en tout cas, celui des autres c'est une autre histoire.

Je commence sérieusement à me demander si l'embryon a fini de bruler que je puisse retourner à ma place quand le dévot s'assied au poste de passager sa bouteille de sham.

Heureux de ce coup de d'humanisme dans cet endroit austère, j'accepte. Seul que le type continue à me dévoiler ses exploits à venir en utilisant des métaphores issues du vocabulaire de la mécanique automobile.

Quel dilemme. Soit son sold et j'endure un exhibitionniste frustré et vulgaire ou soit je reste sobre et je vais me taper l'espèce de système d'alarme à deux petites avec l'autre bouteille qui a sans doute crevé deux étades un pré-maternelle. D'une façon ou d'une autre, je me fais emmerder... Pétais de bordel de train, je vous jure!

En tout cas, si quelque'un est intéressé à avoir mes cinquante pour cent de rabais, je lui donne. La prochaine fois, je macho!

Arts et Spectacles

Voix d'Acadie

«Avant d'être Acadienne, je suis une personne libre...» - Antonine Maillet

Valérie ROY

Comme invitée à cette première chronique de 1996, j'ai cherché de vous faire connaître davantage une ambassadrice de la culture acadienne. Elle est également un pilier très important de notre littérature. Ses romans se vendent par milliers, partout dans le monde, depuis un quart de siècle. Il s'agit, bien sûr, de la créatrice de la Sagouine, Miss Antonine Maillet. Lors d'une entrevue exclusive qu'elle a accordée au journal *Le Front*, elle a bien voulu partager ses opinions sur plusieurs sujets. Elle l'a fait avec son mélange habituel de passion et de candeur qui suit la ressource tellement attachante. Antonine Maillet dit adorer l'Acadie et on n'a aucune difficulté à la croire lorsqu'on l'entend parler de son peuple ou de son pays. Toutefois, c'est à Montréal qu'elle a choisi de pratiquer son



«Vous savez, l'auteur fait un livre alors que l'écrivain fait une oeuvre... moi j'aspire à être écrivain.» - Antonine Maillet

métier d'auteur. En effet, elle y habite depuis 25 ans. Comment expliquer cette attitude? «D'abord, avant d'être Acadienne, je suis une personne libre et un être humain, déclare-t-elle. Je vous présente être libre de vivre comme je l'entend et où est

mon bonheur et ma satisfaction personnelle. Miss premier boulot, moi, c'est écrit et, pour pouvoir écrire, il a fallu que je me mette dans des situations qui favorisent l'écriture. Quand je suis partie vivre à Montréal, il y avait pas de maison d'édition en Acadie, et de théâtre on même d'écrivain. Je n'étais pas dans un milieu qui pouvait m'aider à aller jusqu'au bout.»

De plus, elle considère la ville de Montréal plus qu'une simple ville de Québec. Pour Miss Maillet, il s'agit de la métropole des innovations d'Amérique. «De ce

point de vue, Montréal m'appartient». Elle croit également que cet est là la permis de mieux voir son Acadie et de mieux la représenter dans ses œuvres. «Si je vivais ici, personnellement, j'aurais l'impression de ne pas avoir le recul voulu. Je n'aurais pas la même distance nécessaire pour pouvoir en parler avec émotion, et on devrait donc parler avec émotion.»

Même si elle ne demeure plus ici, elle poursuit sa promotion de l'Acadie partout où elle va. Et ce, même si ce n'est pas toujours volontaire, avoue-t-elle. «C'est vrai que je fais de la promotion, mais je ne m'en fais pas un devoir. Lorsqu'on m'interviewe, je ne parle que de l'Acadie! Instinctivement, je veux promouvoir la vie et moi, c'est une vie acadienne que je fais. C'est justement la suite des raisons pourquoi elle rédige des livres. Elle dit d'être pour faire un clin d'œil à la vie et au pied de nez à la mort.»

Avec ses nombreux visiteurs en terre acadienne, environ une dizaine de fois par année, elle peut se tenir au courant de ce qui se passe ici, entre autres dans le Montréal plus qu'une simple ville de Québec. Pour Miss Maillet, il s'agit de la métropole des innovations d'Amérique. «De ce

je suis encore très impliquée émotionnellement. Mais je suis qu'ici, il y a de très belles choses. Je crois à la culture et à la créativité acadiennes. Ce qu'on fait ici est de bonne qualité, original et modeste, et ce dans tous les domaines.» Lorsqu'elle a le temps, elle dit apprécier se rendre à un lancement ou une soirée tenue en vedette les artistes acadiennes.

Comme ses racines et son lieu d'origine acquiescent beaucoup de ses paroles, on a souvent parlé de mauvaises intentions à Antonine Maillet. «On a déjà dit de moi que je vivais de l'Acadie, ce qui était très péjoratif. Je ne crois pas que je profite de l'Acadie, mais je vis en académie et j'ai encore ma mentalité, ma langue, mon esprit, mon histoire et ma culture acadienne. Et ce, tout en vivant ailleurs.»

Cela irait donc contre son propre intérêt que de dire que tous ces efforts qu'elle fait, ce sont les structures, proprement dit, acadiennes qui perdent leur culture. «Ce serait me condamner moi-même, et comme je n'ai aucune envie de perdre mon identité, je dis que l'Acadie a presque toujours été un peuple nomade, en fait, dont les habitants allaient fonder ailleurs des communautés. Et ce n'est pas oublier que, si on se limitait à un territoire, l'Acadie serait Port Royal, tout simplement. Parce que la grande majorité des Acadiens ne sont arrivés au Nouveau-Brunswick qu'après la déportation. Je crois que l'on peut dire que l'Acadie est plus large qu'un territoire.»

Miss Maillet croit en son peuple. En effet, malgré le fait qu'elle le dit dériver à cause de la situation un peu fragile, elle est aussi fière de la terre qu'il met en œuvre une implication facile et simple. «Quand on habite, on devient plus fort, plus déterminé, plus agrippé et on obtient de meilleurs résultats. L'adversité nous a obligé à nous battre et à faire quelque chose.»

Et ce quelque chose, Miss Antonine Maillet nous l'a présenté en écrivant des dizaines de romans à succès. «Vous savez, l'auteur fait un livre alors que l'écrivain fait une oeuvre... moi j'aspire à être écrivain! Mais, c'est ce que vous êtes, Miss Maillet, c'est ce que vous êtes!

Études en sciences de la santé

À nos résidents et résidentes bilingues de l'École Polytechnique de Québec, nous offrons des programmes d'études en sciences de la santé dans les universités de Québec.

Une entente signée entre le Nouveau-Brunswick et le Québec permet à un résident ou une résidente bilingue de l'École Polytechnique de Québec de faire des programmes d'études offerts dans les trois universités sous mentionnées de Québec.

● MONTRÉAL

Médecine Ophtalmologie et audiologie
Médecine dentaire Psychiatrie Pharmacie
Médecine vétérinaire Océanographie

● L'AVEL

Médecine Pharmacie Gynécologie
Médecine dentaire Psychiatrie Kiné thérapeutique

● SHELBOROUGH

Médecine

Pour renseignements et formulaires de demande d'admission, veuillez vous adresser le plus tôt possible à:

F. Paul Laflamme

Responsable des programmes bilingues

Faculté des sciences, Université de Montréal

Montréal, H. 3. A. 3C3 Téléphone : (514) 393-4500

REMARQUES : Tous les candidats et candidates bilingues de l'École Polytechnique de Québec doivent passer obligatoirement par nos bureaux et ils ne doivent étudier dans une de nos universités de Québec. Les formulaires de demande d'admission doivent être déposés dans les bureaux indiqués en dessous avant le 30 janvier 1996. Les Candidats acadiens des autres universités peuvent se adresser aux bureaux.

Piano: 2 x 2 x 4

avec Bryan Johnson, Edward Bédouque, Janet Hamrick et Terry O'Donnell

Vendredi 12 janvier
20 heures

Théâtre Capitel
511, rue Main
Montréal

MAINTENANT EN VENTE:
Réseau de billetterie du Grand Montréal
Théâtre Capitel (514) 393-4179 ou 1-800-367-1822
Capitel étudiant de CSM (514) 393-4054
Cité 514-393-4128

ou en prépayant à SAM de Roseville Man (Place Champlain)

Frais ou droits de scolarité?

Jean-Pierre CAISSIE

Lors de la dernière assemblée générale de la Fédération en décembre, les représentants élus présentaient un gel immédiat des droits de scolarité. Puis, voilà quelques jours, en ligne pour faire valider ma carte d'étudiant, j'entendais mes coéquipiers et confédérés déplorer l'augmentation des frais de scolarité et l'effet pervers que cela entraînait: il en coûte de plus en plus cher pour un service qui ne se raffine pas en même système. On chuchotait derrière moi et je ne pus m'empêcher d'entendre une remarque que l'usage de l'expression frais de scolarité s'avérait fautive. Que de gros maux pour de simples expressions! Je me suis donc décidé à effectuer cette petite recherche pour tenter enfin de clarifier l'emploi qu'on faisait des deux expressions: droits et frais de scolarité. Après de professeurs je me suis rendu, ainsi qu'à la bibliothèque où j'ai cherché les définitions qu'en donnaient les dictionnaires et les ouvrages spécialisés.

Après tous ces efforts, je suis arrivé à une réponse, bien qu'elle ne soit pas exactement définitive. Avant toute chose, il serait intéressant de distinguer les termes frais et droits, selon leur signification et selon leur usage. Par frais, le Petit Robert (1995) désigne des «dépenses occasionnées par une opération quelconque»; et par droits, une «somme d'argent, révérence qu'une personne, une collectivité est en mesure d'exiger de quelqu'un (contribution, impôt, taxe)». S'impose alors la différence entre payer et exiger: des obligations dont l'étudiant s'acquitte en terme de frais, et des droits qu'on lui demande de déboursier pour un même service. Précisons. Le Petit Robert (1995) semble préférer l'emploi de frais de scolarité, même s'il précise que cette expression relève plutôt d'un usage régional, par exemple au Canada. Le Robert-Collins (1993) anglais-français se range dans la même veine en proposant comme traduction de tuition fees l'expression frais de scolarité.

Certains outils de la langue française ne font pas de distinction entre ces deux expressions. Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui par Robert (1992) place sur un même podium les deux expressions, sans préférer l'utilisation de l'une à l'autre. De même, la banque de terminologie Termium du gouvernement fédéral soulève que les deux usages sont corrects. De l'autre côté de la médaille, Termium précise que l'emploi de droits de scolarité est recommandé par l'Office de la langue française (OLF) du Québec, qui rejette par le fait même celui de frais.

Professeuse au département de Traduction et des Langues, Luc Dubois fait remarquer que le français international privilégie l'emploi de l'expression droits de scolarité. Tout de même, Mme Dubois précise que les deux emplois sont corrects et justifiés, et qu'aucun des deux ne constitue une erreur de langage. La concurrence entre frais et droits de scolarité prouve que la langue française, comme toute autre langue, demeure en constante évolution. Le temps opère des mutations sur le langage: modifications et changements sont inévitables pour garder

la langue à l'heure juste. Le français international s'adapte, mais recommande également un certain usage de la langue. Usage qui peut être à l'occasion remis en question: tout compte fait, on peut accuser le français international de n'être rien que le français de France, ou même celui de la région parisienne. Peu importe le terme utilisé, que ce soit frais ou droits de scolarité, rien s'empêche que la nouvelle année risque d'apporter avec elle une augmentation du montant de dollars à payer pour s'acquitter du droit à la scolarité...

Recyclez ce journal



837 Main, Moncton, NB E1A 1Z2
Tel: (506) 854-6100

EN SPECTACLE CETTE SEMAINE:

12 janvier
«SoWhat»

La Placette à Fromages-Distributive Fromages
«Spécialiste des Fromages importés»

RECYCLED ENTRETIEN

Lun - Ven 10h - 21h. Spéciaux quotidiens variés pour \$4.95

Sab 10h - 19h. Après-midi «Branch» pour seulement \$4.95

Partenaires et Regals Marins - Fromage de Chèvre - Fromage en grains
Une très grande variété de fromages canadiens
501 rue Main
858-2467

Réglementation au coin Louis et Main

Le Pub Irlandais de Moncton

Biggie Williams



- Repas maison de notre cuisine.
- La meilleure musique Celtic, Au-Islande et Pub de la ville.
- Spectacles «Live» régulièrement la fin de semaine.

847 Rue Main, Moncton, Tel: (506) 858-1812

CHOSSES
À FAIRE
SUR LA RUE

MAIN



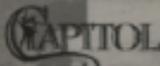
Steaks, Fruits de mer,
Câtes levées et Poulet

Deserts incroyables et cafés spéciaux
Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h

Branch samedi 10h

TOUTS LES CHÈQUES SÉRIENT CHEZ ROMANS

176 rue Robinson
Moncton, NB
Tel: 852-3419



Calendrier
DES ENTENDEMENTS

Le vol. 12 les. Power Power
Le vol. 16 les. Mully and the Oak Island Treasure
Maurice Matheson - François
Le vol. 18 les. European Tour

MAINTENANT EN VENTE:

Thèmes de Bibliothèque du Grand Moncton
Thèmes Capot (1981-82) \$19.95 + \$3.95 P&H
Cahier de l'histoire de l'EM (1981-82) \$19.95
Cahier de l'histoire de l'EM (1981-82) \$19.95
ou en précommande à l'EM au Second Main (Place d'Armes)

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

POIDS-SANTÉ OU INDICE DE MASSE CORPORELLE (IMC)

Qu'est-ce que c'est?

- C'est la mesure la plus utile pour évaluer le poids des canadiens en bonne santé, âgés de 20-65 ans. En l'absence de mesure directe de la masse adipeuse, l'IMC constitue l'indice poids-taille le plus satisfaisant.
- La zone d'IMC correspondant à un poids satisfaisant pour la plupart des gens (hommes et femmes) se situe entre 20 et 27.



- Un poids au-delà de cette zone (>27) est associé à un risque plus élevé de souffrir d'hypertension artérielle, d'hyperlipidémie (augmentation du cholestérol), de maladie cardiaque, de diabète et de cancer.

- Un poids en dessous de cette zone (<20) est souvent associé à une augmentation de problèmes de santé incluant: carences alimentaires (qui peuvent être associées à l'ostéoporose), fatigue chronique, dépression, anémie, diarrhée et autres.

Calculez votre IMC

IMC = $\frac{\text{Poids (kg)}}{\text{Taille (m)}^2}$ (1 pouce = 2,54 cm)
 Taille (m) (1 livre = 0,45 kg)

ex. poids = 85 kg, taille = 1,72 m

IMC = $\frac{85}{(1,72)^2}$ = 28,7

Tu as un problème de poids trop élevé (IMC >27)

Conseils:

- Mange des légumes crus à volonté.
- C'est souvent ce qu'on ajoute aux aliments qui font engraisser comme: beurre, sucre, crème, mayonnaise, sauce, vinaigrette.
- N'utilise qu'une garniture sur ton pain (ex. si tu mets du fromage, tu n'as pas besoin de mettre du beurre...).

- Évite les fritures. On en n'a pas besoin!
- Mange la viande avec modération. Enlève l'excès de gras et évite de manger la peau des volailles. Évite les charcuteries (saucisses, pepperoni, salami).
- Remplace les «chips» par le «popcorn» sans beurre ou «réduit» en beurre.
- Cuisson: remplace l'huile liquide par l'huile en aérosol (ex. Pam et autres). Utilise l'huile en petite quantité. Habituellement 1 à 2 cuillères à thé sont suffisantes.

Aie comme concept:

- 1 - Alimentation saine et plaisante
- 2 - Activités physiques agréables
- 3 - Image positive de soi et de son corps

SERVICE DE SANTÉ Horaire des médecins

lundi	aucun médecin
mardi (am)	Dr Victor Robichaud
mardi (pm)	Dr Céline Finn
mercredi (am)	aucun médecin
mercredi (pm)	Dr Victor Robichaud
jeudi (am)	Dr Marcel Couture
jeudi (pm)	Dr Micheline Boucher
vendredi	aucun médecin

Pour fixer un rendez-vous au Service de santé, veuillez téléphoner au 858-4007 ou vous présenter au local C-101 du Centre étudiant.

Le Service de santé est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et 13h00 à 16h30. Une infirmière est disponible du lundi au jeudi.

Votre Service de santé / 858-4007

Comparons le service de photocopie de la FÉECUM à celui d'ailleurs.

Ailleurs

-Prix = 10 cents par copie

-J'ai plusieurs copies d'un projet à faire et la machine les mélange toutes. Il faut que je les trie à la main par la suite. Je n'ai pas seulement ça à faire!

-La maudite machine est encore bloquée, pis il n'y a personne pour m'aider!

-Une fois mes feuilles triées à la main, il faut que je les perfore avec ma petite perforuse à main. Encore du temps perdu!

-La machine doit être remplie de feuilles à tout bout de champ. À chaque fois, il faut que je trouve quelqu'un pour la remplir et ça prend une éternité.

-La machine est lente...c'est pas de bon sens! J'avais à passer la journée!

-À chaque copie, il faut que je lève le couvercle de la machine pour y mettre la prochaine feuille. C'est long, c'est long!

-On dirait qu'à chaque copie, les mots deviennent de plus en plus difficiles à lire. J'avais encore ne taper un mail de tête à déchiffrer ce que la machine m'a copié.

-Il faut que je transporte une tonne de monnaie pour faire mes copies et la machine à monnaie est toujours brisée de toute façon.

-Ah pis j'ai écopé, je m'en vais faire mes copies à la FÉECUM!

FÉECUM

Prix = 3 cents par copie, à l'achat d'une carte de 500 copies.

-Le photocopieur de la FÉECUM trie automatiquement tous mes projets... la belle invention!

-Le photocopieur de la FÉECUM est neuf, il ne bloque presque jamais et il y a toujours du personnel sur les lieux pour m'aider.

-Le photocopieur de la FÉECUM perfore automatiquement mes feuilles. Aussi, j'ai fini, je peut les mettre directement dans mon cartable.

-Le photocopieur de la FÉECUM tient plus de 6000 feuilles. Si un tiroir s'alimentation se vide, le photocopieur change automatiquement de tiroir sans arrêter la copie. Aussi, on peut remplir le tiroir vide sans arrêter la copie.

-Le photocopieur de la FÉECUM fait 60 copies la minute.

-Le photocopieur de la FÉECUM est muni d'un plateau d'introduction automatique. Il suffit d'y déposer vos feuilles, la machine s'occupe du reste.

-Le photocopieur de la FÉECUM fait des copies de haute qualité et ce, autant pour la dernière que pour la première copie.

-À la FÉECUM, malgré que notre photocopieur fonctionne à la monnaie si désiré, vous pouvez vous procurer des cartes de photocopie contenant 150, 250 ou 500 copies.

-Toutes mes copies sont prêtes dans un rien de temps. Elles sont triées, agrafées, perforées, sans que je doive lever le petit doigt.

Service de télécopieur

C'est bien connu, les étudiants et étudiantes ont de plus en plus de besoin de communiquer rapidement avec l'extérieur. Que ce soit pour envoyer votre curriculum vitae à un futur employeur, une demande de bourse à un bailleur de fonds ou pour obtenir des documents nécessaires à vos recherches, la FÉECUM vous offre la possibilité d'envoyer et de recevoir de la correspondance par télécopieur au 858-4503.

La FÉECUM met à la disposition des étudiants et étudiantes un tout nouveau télécopieur à impression laser sur papier ordinaire. Voici la liste des prix:

Envoi local	2 pages ou moins	1,00\$ par envoi
	3 pages ou plus	2,00\$ par envoi
Envoi interurbain	2 pages ou moins	1,50\$ par envoi
	3 pages ou plus	1,00\$ par page
Outremer	1ère page	4,00\$ la page
	Pages suivantes	3,00\$ la page
Pour recevoir		0,35\$ la page

Chronique livre

Le charme dru d'une ruine

Justin BOUCHER

Pourquoi vous parlez de donner le roman de Régis Ducharme plus d'un an après sa parution? Allez donc savoir!

Avec cette livraison presque inopiné, l'auteur de *L'Avallée des avalés* et des *Enfants des remets* ça avez bien. Les premières pages nous replongent elles dans l'univers déconcertant de ses personnages qui tentent tant bien que mal de se reconstruire. Pendant que tout s'effondre et tout se damne autour d'eux, ils finissent par tout déconstruire, souvent à leur insu. Et tout le génie de Ducharme est précisément de maintenir la mesure dans cette apparente démesure qu'il laisse choir sur ses personnages. En ce sens, Va savoir est du Ducharme tout craché. Il réussit encore une fois, au beau milieu de son univers déviant de délires, à bouffer le vent du lecteur jusqu'au trépas. Il ne fait pas de quartier. Impitoyable à mort. Arrivé sur le dérivatif, il débale l'absurde des rapports amoureux, sans tomber dans le panneau de l'américanisme romantique, cette cabot-jou. Il garde l'équilibre. Il reste vrai. D'ailleurs tout le roman se joue sur cet équilibre, sur ce

parallèle entre la construction et la déconstruction, tant au niveau de la forme que du fond. Il y lance ses personnages et laisse leurs destins d'âme, avec leur langage respectif au hasard des rebondissement.

D'abord, il y a Rémi. Un raté de première qui ne s'en formalise pas. Il aurait pu être prof, il aura été concubine. Tout ce qu'il voulait dans la vie c'est que sa femme, Marie, se laisse aimer par lui, sans plus. Mais elle ne peut pas. La raison est bien simple: elle ne s'aime pas. Elle choisit donc de sportier pour elle-même, au lieu de se détruire à petit feu et de s'abîmer Rémi qui assiste impuissant à l'intraconscience laide qu'elle entretient à l'égard d'elle-même. Elle part donc en cavale à travers l'Europe et l'Afrique accompagnée de Raïs, l'ancienne maîtresse de Rémi.

Pendant ce temps, Rémi se retire à la campagne où il se met à retaper une maison qui tombe en ruine, toujours dans l'espoir du retour de Marie «en chair et en os». Dans l'intervalle, il reçoit des nouvelles des pérégrinations de Marie et Raïs. Chaque lettre a le poids d'une enclume et il s'enlise tout de go dans un maquis de souvenirs de sa

Suite en page 13...

ATMOSPHÈRE TRIPPANTE!



LES ANGES BLEUS



SPORTS UdeM

Suivez les performances des athlètes de l'Université de Moncton, toujours à la poursuite de l'excellence dans le sport.

Volley-ball féminin - Ceps Louis-J.-Robichaud

samedi 13 janvier, à 19 h : SFX à l'U de M
dimanche 14 janvier, à 13 h : SFX à l'U de M

Hockey - Aréna J.-Louis-Lévesque

dimanche 14 janvier, à 14 h : MTA à l'U de M

PRINCIPAUX COMMANDITAIRES DES SPORTS UNIVERSITAIRES

Banque Nationale - Metro - Ziggy's / Fat Tuesday's

MUSIQUE LIVE!

Arts et Spectacles

LES CANDIDATS VIENNENT ICI... CROIRE POUR LES ECMA (EASY CHAIR MUSIC AWARDS) QUI SERONT DÉCERNÉS LE 11 JANVIER. C'EST LA SEULE FÊTE DE CANTONNIERS DÉDIÉE AUX INDIVIDUS EN NORMANDIE. LE PLUS RÉCENT ÉDITÉ D'ASHLEY MACBANE, QUI EST EN ACTE DANS LA CADIÈRE ARTISTE DE L'ANNÉE, ET LE PLUS RÉCENT ÉDITÉ DE MICHEL CARRON, PROFESSEUR EN LA UNIVERSITÉ DE MONTREAL, QUI EST EN NORMANDIE POUR LE MEILLEUR ENGAGEMENT CLASSIQUE DE L'ANNÉE. DE PLUS, FAI CRÉÉ UNE CAHISSE D'ÉTÉS AUTRES GROUPES DES MARTINIS, LA FORMATION MONTRÉOISE ÎLLE DE NOUVEAU.

Et, how are you today?

Ashley Macbane (Ancient Music Limited - ASM Records)

Sur son nouveau disque, le violoniste Ashley Macbane se promet de combiner des accompagnements de plumeux styles (rock, blues, folk, soul) avec une interprétation fidèle à la musique traditionnelle de son lieu d'origine, le Cap-Breton. Ceux qui aiment ce genre de musique apprécieront l'habileté de Macbane à y donner un souffle nouveau. Cependant, il vous a-t-il pas un grand amateur de ce genre de musique, vous risquez de vous ennuyer, car l'interprétation de Macbane, quoique elle impressionne par son talent, est très semblable à une pièce d'artefact. De plus, les accompagnements, bien qu'ils sont assez variés, ne sont jamais véritablement originaux. Bonne note, un disque relativement agréable d'un musicien très talentueux qui commence à peine à exploiter son potentiel.

Le manuscrit de Londres vol. 3

Michel Cardin (Société Nouvelle d'enregistrement - SNE)

Ce disque est la trinité d'une série que le baritone Michel Cardin a dédié à la musique du compositeur baroque Sébastien Leopold Weiss. Il comporte trois suites, la no 7 en si mineur, la no 8 en la majeur et la no 9 en ré mineur. Le disque marque le premier enregistrement mondial pour deux de ces pièces, les suites no 7 et no 9. Toutes ces suites sont d'une beauté remarquable et, malgré qu'il joue sans accompagnement, l'interprétation de Cardin est absolument épatante tout au long des 57 minutes du disque. Le Manuscrit de Londres vol. 3 est un disque doux et relaxant, mais suffisamment riche pour récompenser de nombreuses fois. Et ce temps glorieux, rien de mieux que cette musique de Weiss et une tasse de thé pour réchauffer corps et âme.

Live

Idre du Nord (Magie Come Productions)

Depuis quelques années, avec son rock rapide à servir carnavalesque, Idre du Nord vient démarquer comme un des meilleurs groupes de notre scène devant public. Chacun de plus naturel pour le groupe qui de nous offre une cassette inimitable au concert le 17 mai dernier au club Cosmos. Il faut dire que cet engagement est de qualité indigne. Plusieurs pièces bénéficient du traitement «live» (l'extème frontière, Lawrence), mais d'autres se soulèvent (Les Fiancés, Angel). Pour ce qui est des deux dernières pièces de l'album, qui ont apparemment été enregistrées avec un walkman (77), elles ne placent qu'un amateur de musique «live». Cependant, malgré ses quelques défauts, Live est une cassette des plus agréables. Même si la qualité de l'enregistrement est inférieure à celle de leur disque The Hope of Rodrigue Malanson, cela est compensé par l'authenticité de plusieurs pièces qui ne figurent pas sur ce disque et par la rapidité d'un engagement en concert de nous transmettre un peu de l'atmosphère d'un concert d'Idre du Nord.

André GODIN

POUR ET PAR
LES ÉTUDIANTS

...Suite de la page 12.

détail avec Mammie. Il relâche chaque relation, il se repasse le film de leur rencontre, de leur brève union comme pour exposer ses torts et occulter ceux de Mammie.

Mamie il a beau se retracer des liens dans son hémisphère avec des souvenirs comme, Mary, Hubert, Vousson, Jina, ses voisins de la Petite Pologne. Il n'a beau passer le clair de son temps à faire les quatre cents coups avec la petite Fanie qu'il aime, d'un amour qui tablone tous les dévils, les perversions les plus stuzzes et qui ne conserve qu'un élan de pure amitié. Il aime comme un père sa fille, à défaut d'en avoir une bien à lui protégée. Mammie ne peut pas avoir d'enfants. (C'est d'ailleurs une des pierres d'achoppement du couple.) Il a beau faire bande-à-part avec Mary la mère de Fanie, une tante étroite-solitaire qui ressemble au surplus à Roger Goggin et Jina, sa voisine d'un face, une danseuse à gorge aux airs de petite donna. Les lettres des belles promesses sont autant de rappels à l'ordre de son désordre amoureux.

Il a beau confier du béton, repousser, répliquer, embourber son «chic» (B. C. Sir), se réveiller devant son bric-à-brac, dilater et relâver pour revivre son bon-bon, bondonner, levers servir la vie à ses deux bourlin-garçons. Mais elles s'en finissent plus de la tante avec leurs lettres de l'après respectives. Si ça continue, elles vont finir par lui lécher la culotière. Lui abandonner la charpente et le bouillier. Ce soufflé dans sa solide tête de loge humaine. Surtout depuis la dernière

lettre où elles parlent bucheardes. Plaisir mal foutra comme potiche à la Ducharme, «est-ce par? Ce n'était rien qu'un petit paragraphe, histoire de la résumer et de vous mettre du dernier Ducharme l'air à la bouche comme Rimi à celle de Mammie. «L'air qui tu es en même à la bouche est sorti par mes yeux, ce qui la satisfait». Mais les lettres qui prend Ducharme avec le langage dépassent les entortillements stylistiques vides de sens. Elle sont beaucoup plus que simples jeux de mots.

Une dominante se dégage donc de Va savoir, celle-là même que l'on retrouve dans ses autres œuvres: la décomposition. Et dans Va savoir la décomposition cible deux adresses. L'adresse de la décomposition du langage s'explique inévitablement l'édifice amoureux de Rimi et Mammie presque effondré, ce ruine dit leur départ sur les chapeaux de roues. Prez impose. Avec ses métonymies bourrées de pétards à mâcher, ses analogies d'artisan et les expressions consacrées moines pour l'occasion, Ducharme l'artefact fait sortir le baragole. Et ça laisse toute une traînée dans le ciel de la Petite Pologne. Ce n'est pas tout, il y rajoute même une petite métaphore embrassée, question de boucler la bouche. Celle de l'édifice tout court, la maison, sous la ruine rétapée par Rimi pour faire bouillir son ruine bohème: Mammie. Power Rimi! Change le naturel et il revient au gale? Or impose, l'équilibre et surtout l'intérêt sont aussi soutenus à longueur de récit. Ducharme, Réjean, Va Savoir, Galliard, Paris.



MARDI	JAM «BRES» (SOUL EN VILLE)
MERCREDI	JAM ÉTUDIANT BOHÈME DES DAMES ORGA JAM AVEC MARC ALBERT
JEUDI	BOOM ÉTUDIANT PARTY DANSE ALTERNATIF AVEC «MC CLAV»
VENSDI	LIVE BRES CETTE SEMAINE «GLAMOUR PUBS BLUES BAND»
SAMEDI	CETTE SEMAINE PRÉSENTATION SPÉCIALE ZERO° CELCIUS «NOMME POUR L'ALBUM FRANCOPHONIE DE L'ANNÉE PAR LE ECMA» LANCEMENT DU VIDEO WISEMAN EN PREMIÈRE PARTIE: LES PAÏENS

151 RUE MOUNTAIN (COIN DE CHURCH)
TEL: 858-1118

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
Interprétation Mise en scène Scénographie Production Écriture dramatique
Téléphone : 1-800-387-1414 (de Montréal) / 514-393-1414 (de Québec) / 514-393-1414 (de Toronto)

A U D I T I O N S

Étuprétarire?
Tâtutonticket?

Ensemble Vide
Vendredi 15 janvier
20 heures
Salle de spectacle U de M
Pavillon Jeanne-de-Valois
Renseignements : 858-4554

RÉSEAU DE BILLETTERS DU GRAND MONCTON
Centre d'études de U de M, Théâtre Capitol, ex-
Cohabite de Moncton ex chef Sam de Record M

SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES Janvier 1996

COURS POPULAIRES

	JIU-JITSU	TAE KWON DO	YOGA	TAI CHI CHUAN	AJUDO	AUTO-DEFENSE
Nb. de cours	20 cours (80 séances)	20 cours (80 séances)	10 cours (80 séances)	10 cours (80 séances)	20 cours (80 séances)	20 cours (80 séances)
Durée	10 janvier au 28 mars	15 janvier au 27 mars	16 au 18 janvier au 26 au 28 mars	17 janvier au 27 mars	15 janvier au 27 mars	15 janvier au 27 mars
Jeux/Heure	9h-12h (170-20-22000)	1-2 h (170-20-21400)	8h-9h30 (170-20-19400) ou 9h-10h30 (170-20-19400)	9h-10h30 (170-20-17400) ou 10h-11h30 (170-20-17400) ou 11h-12h30 (170-20-17400)	1-2 h (170-20-21400)	1-2 h (170-20-19400)
Local	100 Cape	100 Cape	100 Cape	100 Cape	100 Cape	100 Cape
Coût	200 (étudiant et ex- 200 (autres))	200 (étudiant et ex- 200 (autres))	200 (étudiant et ex- 200 (autres))	100 (étudiant) 100 (autres) 50 de la coupe 200 (étudiant et ex- 200 (autres))	200 (étudiant et ex- 200 (autres))	200 (étudiant et ex- 200 (autres))
Maximum	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes (nombre limité)
Renseignable	Danny Roussel	Marc André Gaudin	Édgar Georges	Sylvie Knapstein	Oliver Foyat	Danny Roussel

La date limite d'inscription de ces cours est le 7 janvier 1996. Pour renseignements supplémentaires ou pour inscrire vos enfants, vous adressez au S.A.R. (Sect. 107) CPRS Louis-J. Robitaille. Carte étudiants obligatoires. Les prix sont en dollars et en T.P.S.

Enjeu/Hots-jeu

Bonne année!

Dave LEVESQUE

Chaque nouvelle année amène son flot de souhaits et je ne dérogerai pas à cette règle. Mais d'abord, j'aimerais souligner la performance exceptionnelle d'équipe Canada junior 1996 qui a remporté une quatrième médaille d'or consécutive lors du championnat du monde de hockey junior qui avait lieu dans la région de Boston dans le temps des fêtes. Bien qu'elle parût favorite au début de la compétition, cette équipe n'avait rien à voir avec celle qui avait réussi un parcours parfait de sept victoires l'an dernier à Red Deer en Alberta. Cependant, elle en est arrivée à des résultats similaires en remportant ses six rencontres du tournoi.

Pour atteindre ce but, les jeunes Canadiens ont dû travailler très fort et parfois dépasser les limites de leur talent. L'an dernier, le talent remportait des matches, mais cette année, ce fut en plus l'effort et le caractère qui ont vaincu. Ils ont réalisé quatre exploits peu communs. D'abord, ils ont réalisé une dixième percée parfaite consécutive, par conséquent, ils ont amélioré le record de tournoi pour le plus grand nombre de matches consécutifs sans défaite, les portiers à 20 contre 19 pour l'ex-URSS. De plus, les gardiens Jon Théodore et Marc Dionis ont formé la meilleure paire de gardiens canadiens à avoir jamais participé au tournoi, s'accrochant qui 8 buts, l'ancien marqueur étant le 14. Et le dernier exploit et le plus important, ils ont remporté une quatrième médaille d'or consécutive ce qui égale le record détenu par l'ex-URSS. L'an prochain, ils visent le record absolu. Dans tout ça, il faut mentionner que Jason Bomeril en était à une troisième conquête de l'or avec l'ÉC, un record pour un joueur canadien. Bref, nos représentants ont effectué tout un travail afin de nous fournir une représentation à la hauteur des attentes et ils s'ont déjà personnellement.

Voilà pour les fleurs, voici maintenant vers le temps des souhaits. D'abord, au service des sports de l'Université, qu'il vende toujours plus de publicité. Aux Aigles Bleus, qu'ils remportent un match sur la route et qu'ils obtiennent un match revanche contre les Patrouilles de l'UOQT. Aux Anges Bleus et Michel Merin, qu'ils conquièrent une meilleure saison et que leurs souhaits deviennent réalité. Aux Aigles Bleus au soccer, qu'ils laissent leur dernière saison derrière eux et qu'ils en commencent une à la hauteur de leurs attentes. Aux joueurs des Anges Bleus au volley-ball, qu'ils remportent le championnat de l'Asie car elles ont le talent pour le faire. À l'équipe d'athlétisme, qu'elle connaisse tout les secrets qu'elle mérite et qu'elle ait en son sein le plus d'athlètes possible. Aux autres équipes de l'U de M, autant de succès que possible. À Joel Bourgeois, qu'il se qualifie pour les jeux d'Atlanta et qu'il finisse dans les dix premiers. Aux Alpines de Moncton, un peu de succès dans leur coffre pour finir la saison, plus de spectateurs, une participation aux séries éliminatoires... je manque de place si vous passez à un autre. À John Graham, un aller simple pour Toronto sans possibilité de retour. À Patrick Roy, une bonne cantine à Denver. Aux patineurs des Giants de New York, un cours de savoir-vivre. À Réjean, une finale de basket-ball collégial américain entre Duke et St-John's. Et finalement à vous lecteurs, une très bonne année et beaucoup de succès dans vos études (sic).

Sports

Perspectives pour la deuxième moitié de saison des Aigles

Un deuxième championnat canadien d'affilée? Ce ne sera pas facile

Le commentaire de Éric PERRON

Rappelons les événements des derniers mois. Tout d'abord, cette belle conquête de championnats consécutifs par les Aigles en moins de l'année dernière. Quelques semaines plus tard, un scandale touche la famille des Aigles, soit la publication d'une nouvelle qui révélait que le défendeur Stacy Dallaire a été reconnu coupable d'avoir utilisé des substances interdites lors du championnat. Dallaire ne portera donc plus jamais l'uniforme Bleu et Or.

Après cette épreuve, il y a eu la mort d'Yves LeBlanc décédé tragiquement dans un accident de voiture. Lors de cette tragédie, celui-ci était un rouage important pour les Monticléens.

Finalement, le gardien Pierre Gagnon s'en va en stage au Québec et il semblait, à toutes les fois, qu'il ne reviendrait pas. Dans ces circonstances, une deuxième conquête d'affilée ne paraissait pas des plus faciles même si les Aigles avaient encore un bon club.

La première moitié de saison aura donc été satisfaisante dans l'ensemble puisque les Aigles ont obtenu une fiche de sept gains, six revers et un verdict nul, ce qui leur confère le troisième rang de la division MeAdams.

Bref, malgré les hauts et bas, ça n'est pas touché les Aigles, force est d'admettre qu'ils ont réussi à vaincre l'adversité même si leur début de saison ne fut pas des plus glorieux. À vrai dire, leur plus grosse lacune se situe non pas dans leur alignement, mais plutôt dans leur manière d'aborder les parties à l'étranger (aucune victoire avec les Héros).

À ce sujet, le capitaine Dominic Blaisneau ainsi que le centre François Bergeron-Jean ont tout à leur affirmé à Multi-sports sur les ondes de l'CKUM-MF que l'équipe devra prendre tous les moyens nécessaires pour gagner au port de destination à l'étranger si l'équipe veut aspirer aux grands honneurs.

Quant au retour de Pierre Gagnon, ce coéquipier modèle aura besoin de quelques semaines avant de retrouver sa forme d'antan, mais avec un Franck Bergeron-Jean qui veille au grain, l'ai l'impression que les Aigles peuvent se sentir à l'aise dans les Héros.

Par contre, la question que les gens se posent est la suivante: Ont-ils encore les éléments pour se rendre loin? La réponse est oui. Mais les autres équipes ne sont-elles toutes affaiblies? Non (attention à l'UNB et Acadia, ce sont toujours des adversaires sérieux). C'est pourquoi qu'au moment où vous lisez ces lignes, je ne peux pas encore annoncer le championnat aux Monticléens. Si tel est le cas, le caractère voudra pour y parvenir, mais il y a encore beaucoup de questions qui subsistent.

Voici donc, en ce début d'année, quelques souhaits que je formule à l'équipe de Pierre Belliveau: Que celui-ci remporte une première victoire à UNB depuis qu'il est à la barre des Aigles, ça pourrait être utile pour les séries. Que Pierre Gagnon connaisse des performances comme il est capable. Que J.-F. Desjardins continue sur sa lancée. Que Ricky Jacob joue encore avec de l'inspiration. Que le club des Aigles Bleu réussisse à trouver du financement pour augmenter (soit quelle erreur!), plutôt pour avoir un peu de chauffage à l'arena J.-Louis Lévesque!!!

Tive de planéiste, je souhaite donc une bonne année à tous et chères et je vous invite à assister aux parties des Aigles en grand nombre. Après tout, c'est gratuit avec votre carte étudiante.

Malgré trois défaites en matchs hors-concours des Aigles Bleus,

«Ce fut une grosse préparation pour nous autres» - Pierre Belliveau

Éric PERRON

Lors d'une semaine dernière aura permis aux Aigles Bleus de croquer le fer avec des adversaires d'autres circuits universitaires. Cette location permet ainsi à ces équipes de retrouver leur synchronisme avant de recommencer à évoluer dans leur ligue respective. C'est pourquoi l'entraîneur-chef de la formation, Pierre Belliveau, ne s'en fait pas outre mesure avec les revers successifs de son équipe, elle qui a hérité pendant 3 à 5, les alors qu'elle recevait les Golden Bears de l'Alberta, au plus de l'entraîneur à deux reprises face aux Panthers, à Trois-Rivières.

«Non, je ne suis pas trop déçu parce que je considère que c'est notre meilleure préparation d'avant la deuxième partie du calendrier et ce, depuis les quatre dernières années, à dit sa réaction très vive des résultats de la dernière semaine.

«Lorsqu'on s'aligne, le jeu n'est pas des plus intéressants, c'est pourquoi il juge que son équipe n'est pas des plus prêts pour le début de la «deuxième» saison. Même si non c'est prêt à l'équipe, les joueurs doivent tout de même évoluer avec des opposants d'autres ligues qu'ils ren-

contrer peut-être, soit en matchs hors de concours championnat sans être à l'entraînement.

Pour ce qui est du bilan médié, il y a seulement Peter Jacob qui est sorti



À la déception de l'entraîneur Pierre Belliveau, l'attaquant Denis LeBlanc s'efforce pas un retour avec les Aigles Bleus cette année.

amoché, lui qui a subi une blessure à un pied qui semble, heureusement, moins grave que prévu étant donné que l'on croyait tout d'abord à une fracture.

Quant aux performances de deux «revenus», en l'occurrence le gardien Pierre Gagnon et l'attaquant

Alain Truongtan, Belliveau a mentionné que l'un des buts très et le mentor du Bleu et ce bien dans leur première pour apporter encore plus de leadership.

Finalement, il note tout de même une mauvaise nouvelle et c'est le fait que Denis LeBlanc, qui était censé revenir après les blesses à occasionnelles ses chocs et désormais finalement un nouveau joueur -de sixième place qu'il semblait vouloir revenir avec nous autres, mais il a préféré rester avec l'équipe de Campbellton. C'est sa décision, avant d'ici les commentaires de Belliveau et son regret. À noter qu'André Allie a lui aussi quitté les rangs de l'équipe, lui qui n'a pas accepté de jouer dans l'ouest après avoir remporté le championnat des marquisiens de la ligue Junior A du Québec. Fait à souligner, c'est Martin David qui avait été nommé champion de cette ligue avant lui.

Le calendrier à deux jours hier alors que Moncton recevra St-Mary's pour ensuite se rendre à UNB mercredi, avant d'aller à l'ouest, recevoir les Monticléens de Moncton-Acadia, soit vendredi à 18h et à l'arena J.-Louis Lévesque dimanche après-midi à 14h. En semaine, on travel pour les Aigles en ce début de la nouvelle année.

Départ canon pour les Anges Bleus

Philippe LANDRY

Lors d'Anges ont été sans pitié envers les Seabawks de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Elles lui ont offert une à deux reprises cette fin de semaine, sachant de leur valeur en tout petit peu de classement.

Les deux rencontres, qui ont eu lieu au CPEJ de l'Université de Moncton, coïncident avec le début de la deuxième moitié de la saison de volleyball féminin de l'Association Sportive Inter-universitaire Atlantique (ASIA). Les Seabawks se retrouvent dans le cercle du classement, avec un dossier de six défaites et aucune victoire. Quant à elle, l'équipe des Anges possède d'un dossier respectable de quatre victoires et deux défaites avant son rencontre.

Le match de samedi a pris la forme d'une pratique pour les Anges, elle s'est terminée que des minutes au Seabawks qui ont par contre réussi à récupérer un set. Le match s'est terminé par le poing de 3-1. La jeune étoile, Lyne LeBlanc, a été nommée joueuse du match.

Lise Gagné effectuait un retour à la compétition, elle qui a été tenue à l'écart de jeu pendant l'Ontario Blue et



Lyne LeBlanc a enroulé une fois plus un grand rôle lors de la victoire des Anges samedi. Elle a d'ailleurs été nommée joueuse du match.

Ce est la saison d'une Heures à une semaine. Ce moment est jeu de la numéro 14 ne constituant rien d'exceptionnel pour Memorial University à la veille du deuxième match. Le premier set donna lieu à une véritable bataille d'acier pour MUN. Le

manque de communication flagrant de la part des adversaires a facilité les tâches des Anges qui ont remporté le set sans effort, 15-8. La deuxième set fut à l'angé du premier, les Bleus se sont démarqués dès le début et ont conservé l'avance jusqu'en fin de match. Le résultat, 15-7. Lors de troisième, les Seabawks se sont finalement réveillés, elles qui semblaient évanouies depuis les deux derniers jeux, et elles ont pris l'avance dans le match pour le troisième jeu. Ce troisième changement a semblé éveiller quelques esprits à l'angé. On s'en va en finale, les Bleus et Ce est nouveau la première pour obtenir un troisième set consécutif, 15-8. Le poing de fin de match est 3-0.

Sylvie Dumas, qui était le frère-dépens l'Ontario, a été nommée la joueuse du match. Les prochains matchs des Anges seront à domicile, elle affrontera pour l'instant les représentatives de l'Université SFU dans un programme double. La première partie aura lieu samedi à 18h et la seconde, dimanche, au début d'après-midi, à 12h.

Samedi 13 Janvier de 20h30 à 2h00

Le plus gros
party de l'année



Billets en vente
à Rémi-Rossignol
du 8 au 12 janvier
5\$ à l'avance
6\$ à la porte

CASINO

Tables ouvertes de
20h30 à 23h30

Tables de Black Jack
Roulettes...

DJ au Bistro jusqu'à 23h30

Groupe Trans-Acadie à partir de minuit

Prix Incroyables!!!



BISTRO
au

fr **o** **l** **c**

CKUM
La Foudre Francophone

93,5 FM

